AVERTISSEMENTS AGRICOLES
OLP 8-7-70 074638
BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
PUBLICATION PÉRIODIQUE
ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62 - ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50
ABONNEMENT ANNUEL 25 F
Supplément n° 1 au N° 118
8 Juillet 1970

LES PUCERONS DES CEREALES

Lorsque l'on parle des pucerons, il vient plus facilement à l'esprit l'image d'un rameau d'arbres fruitiers ou d'une tige de fève toute noire, plutôt que celle d'un épi ou d'une feuille de blé. Cependant, les céréales sont également envahies par ces ravageurs mais elles ne subissent que très rarement des dégâts importants.

Plusieurs espèces sont susceptibles d'entrainer des déprédations soit au niveau des racines, soit au niveau des organes aériens (épis, chaumes, feuilles).

Parmi celles ci, certaines espèces sont susceptibles d'envahir toute la plante mais principalement les jeunes épis sur lesquels ont peut observer des populations très importantes de ces pucerons (Sitobium avenae notamment). C'est ainsi qu'en 1967, dans le Sud Ouest, une véritable explosion de ces pucerons a eu lieu en fin avril. Un grand nombre de champs étaient alors envahis rapidement.

Ces pullulations anormales s'expliquent alors par la connaissance des particularités biologiques de ces insectes. Celles ci sont étroitement liées aux facteurs du climat (humidité-pluie-température).

C'est au printemps que le climat a son influence la plus grande au moment de l'apparition des premiers individus ailés. Si des précipitations interviennent, ceux-ci sont détruits dans une proportion plus ou moins grande. Par contre, si une période de beau temps coincide avec leur sortie, ce qui semble le cas cette année, la prolifération devient très importante.

L'inquiétude, pour ne pas dire l'affolement des agriculteurs est justifiée par une attaque aussi spectacluaire que soudaine.

Or, jusqu'à présent, les spécialistes sont d'accord pour dire que ces pullulations disparaissent d'elles même et ne semblent pas nuire au développement et au rendement du blé.

De plus, les produits efficaces sont nombreux et bien connus, mais les moyens de les appliquer s'avèrent difficiles ou onéreux que ce soit avec l'avion ou l'hélicoptère ou des appareils de pulvérisation classique.

En outre, nul n'est en mesure d'estimer le préjudice subi par la récolte et par la suite de fixer les limites de rentabilité d'une intervention éventuelle.

Quoiqu'il en soit, il semble que, à partir du moment ou l'amande du grain est presque entièrement formée, les risques de dégâts soient très réduits.

Enfin, la présense des pucerons suppose l'action simultanée de nombreux prédateurs et parasites tels les coccinelles, Syrphes et certains chalcidiens qui devraient se multiplier et détruire la plus grande partie des pucerons.

Des traitements intempestifs risqueraient de détruire cet équilibre et seraient de ce fait préjudiciables et dangereux.

Nous mettons en garde les agriculteurs et recommandons la plus grande prudence tout en rappelant le rôle utile des auxiliaires naturels qu'il s'agit de préserver.

De ce qui précède, il résulte donc que les traitements sont, en cette époque de l'année tout à fait exceptionnels, N'agir qu'avec le maximum de prudence et avec discernement N'intervenir que si la rentabilité des traitements était nettement établie.

AVERTISSEMENTS — GRANDES CULTURES

SITUATION MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Les averses bien qu'assez fréquentes mais souvent courtes et de faible intensité accompagnées d'un temps frais ont rarement crée des conditions favorables aux contaminations Seules peuvent être prises en considération, là ou elles se sont produites, les pluies du 4 Juillet qui ont pu recréer d'assez graves contaminations.

Le caractère général de sécheresse persiste jusqu'à présent en dépit de ces faibles averses. La situation sanitaire des cultures reste très satisfaisante sur le plan "Mildiou" et seules quelques rares taches existent en certaines régions. Ces taches ne semblent pas avoir évolué jusqu'alors et le seuil épidémique de la maladie n'est donc pas atteint. D'assez nombreuses régions sont encore indemnes de mildiou à l'heure actuelle.

Dans la pratique, il faut pourtant tenir compte de risques d'extension rapide où la suite d'orages éventuels.

Tournez s'il-vous-plait.

26

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-OUEST, DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

Réaliser un traitement dans les 5 à 6 jours qui suivent une humidité prolongée dans les cultures non destinées à un proche arrachage.

Là où des averses ont été observées le samedi 5, renouveler la protection des cultures avant le 11 juillet.

DORYPHORES : Rappel : foyers en d'assez nombreuses cultures.

TAVELURE DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

CULTURES FRUITIERES

Dans les vergers insuffisamment protégés en début de saison (8-10 avril), des taches existent en nombre plus ou moins important. Une évolution à même déjà été constatée sur fruits.

Dans ces mêmes vergers, réaliser une protection soutenue tout au long de l'été et jusqu'à l'approche de la récolte.

Dans les vergers où la Tavelure a pu être controlée plus aisement et là ou le nombre de taches est très réduit ou nul, il est possible d'espacer les traitements.

Utiliser dans le courant de l'été des produits assurant une bonne protection contre les contaminations par les agents responsables des maladies de conservation (particulièrement fin Juillet-15 Aout-30 Aout-10 septembre).

OIDIUM : Conditions climatiques à nouveau très favorables aux repiquages.

CARPOCAPSE : De fortes éclosions pourront se produire incessamment, réaliser avant le 11 Juillet le traitement préconisé dans notre précédent bulletin.

Le vol se poursuit toujours. La protection des vergers devra être maintenue plus tardivement vraisemblablement à partir du 20 Juillet. De nouvelles pontes viennent d'être déposées.

TORDEUSES DE LA PELURE : Avec le temps chaud revenu, on note à nouveau de nombreuses éclosions et celles ci vont encore se poursuivre dans les jours à venir.

Il devient nécessaire d'effectuer rapidement avant les fêtes du 14 Juillet, un traitement afin d'atteindre les derniers oeufs en cours d'incubation et les jeunes chenilles En ce qui concerne l'application des produits, se référer à la liste donnée dans les dernières notes.

ATTENTION Le traitement doit être fait à vitesse lente, surtout en système volume réduit, la pénétration du brouillard devant pouvoir atteindre l'intérieur de la cime des arbres, là, où l'on rencontre le plus fréquemment les jeunes chenilles.

Dans les vergers, jumeler le traitement avec celui contre le carpocapse.

Dernière note : bulletin n° 118 en date du 1er Juillet .

L'Inspecteur du Service de la Protection des Végétaux	Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles,
P.COUTURIER	G. CONCÉ